

SAMEDI, 16 AVRIL 1960

Pâques...!

PAQUES... c'est la fête de la Résurrection. Tout comme ce jour-là le Christ ressuscite à la vie après le crucifiement et les trois jours au tombeau pendant lesquels le monde entier a observé un deuil sacré, la nature aussi connaît un renouveau.

Pâques marque le début d'un autre cycle de fêtes. Après le calme de la période qui suit Noël, le Jour de l'an et l'Épiphanie, c'est maintenant Pâques, et ce seront ensuite les dimanches consacrés annuellement aux pères et aux mères, et les autres fêtes de la période printemps-été.

Pâques, c'est aussi la fête des enfants. Quelle fête, peut-on dire, n'a pas adopté depuis une décennie ou moins un aspect qui touche l'enfant plus que tout autre membre de la famille?

Bambins et bambines en profiteront particulièrement, parce qu'ils auront à déguster une quantité appréciable de chocolat sous forme des animaux de la basse-cour: lapins, poulets, coqs. Les oeufs de chocolat et à la crème seront aussi très populaires, car Pâques est une journée de "gâteries" pour les plus jeunes, et aussi pour leurs aînés qui ne manquent pas l'occasion qui leur est offerte de se sucrer le bec.

Pour la femme

Pâques, c'est aussi un jour attendu avec beaucoup d'impatience par Madame. Pour elle, la fête de Pâques est le lancement d'une mode printanière nouvelle. Les créateurs nord-américains et européens de la mode ont conçu pour elle des vêtements nouveaux et des accessoires d'une originalité et d'un goût exquis.

Parfois, on exploite un thème ancien, une coupe de vêtements vieille de plusieurs années déjà, et on lui donne une adaptation nouvelle, une allure jamais auparavant exploitée dans le monde du vêtement féminin.

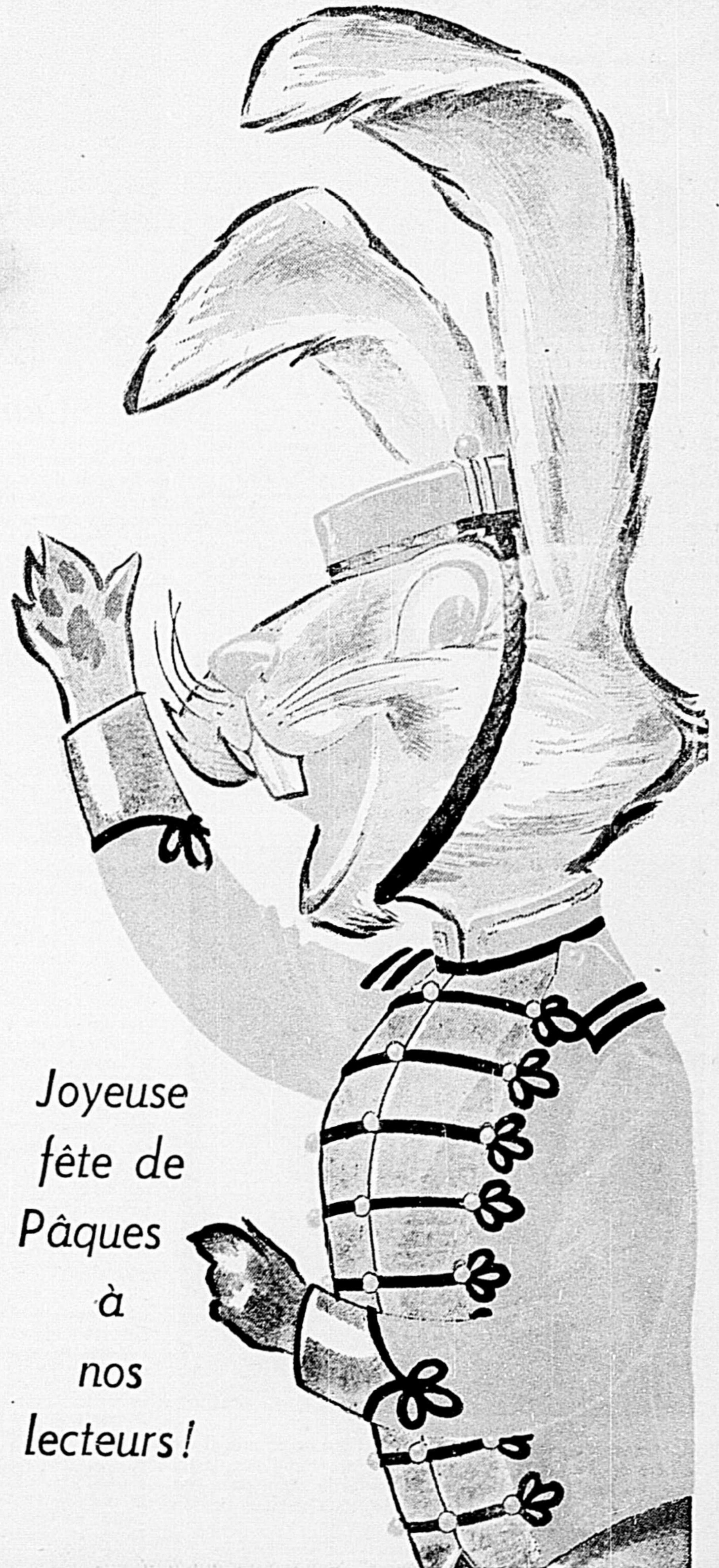
Toute une gamme de couleurs nouvelles font leur apparition, tant dans le vêtement que dans les accessoires. Pâques, pour la femme, c'est une fête religieuse d'abord, mais le côté profane a aussi son importance.

L'après-midi de Pâques par exemple, lorsque la température le permet, ces dames iront se ballader dans les avenues principales des villes, afin d'étréner leurs toilettes neuves et, surtout, afin de les faire voir par le grand public.

Toutes les rues principales deviennent des "cinquièmes avenues" où on remarque sans effort les chapeaux aux larges rebords et aux rubans multicolores, les robes, costumes, manteaux aux coupes et

(Suite à la page 8)

<p>Le P. Duval, guitariste du Seigneur (Voir page 3)</p>	<p>Jongleurs de la Montagne (Voir page 5)</p>
<p>N. Lajoie, génie du baseball ! (Voir page 10)</p>	<p>L. P. Pearson, un grand diplomate (Voir page 11)</p>



Joyeuse
fête de
Pâques
à
nos
lecteurs!

Le MONDE vous parle...

De nos correspondants spéciaux
dans tous les différents pays



Hebdo-Monde
Paris France

Hebdo-Revue
Ottawa, Canada

BRUXELLES



Tour de Babel 1960

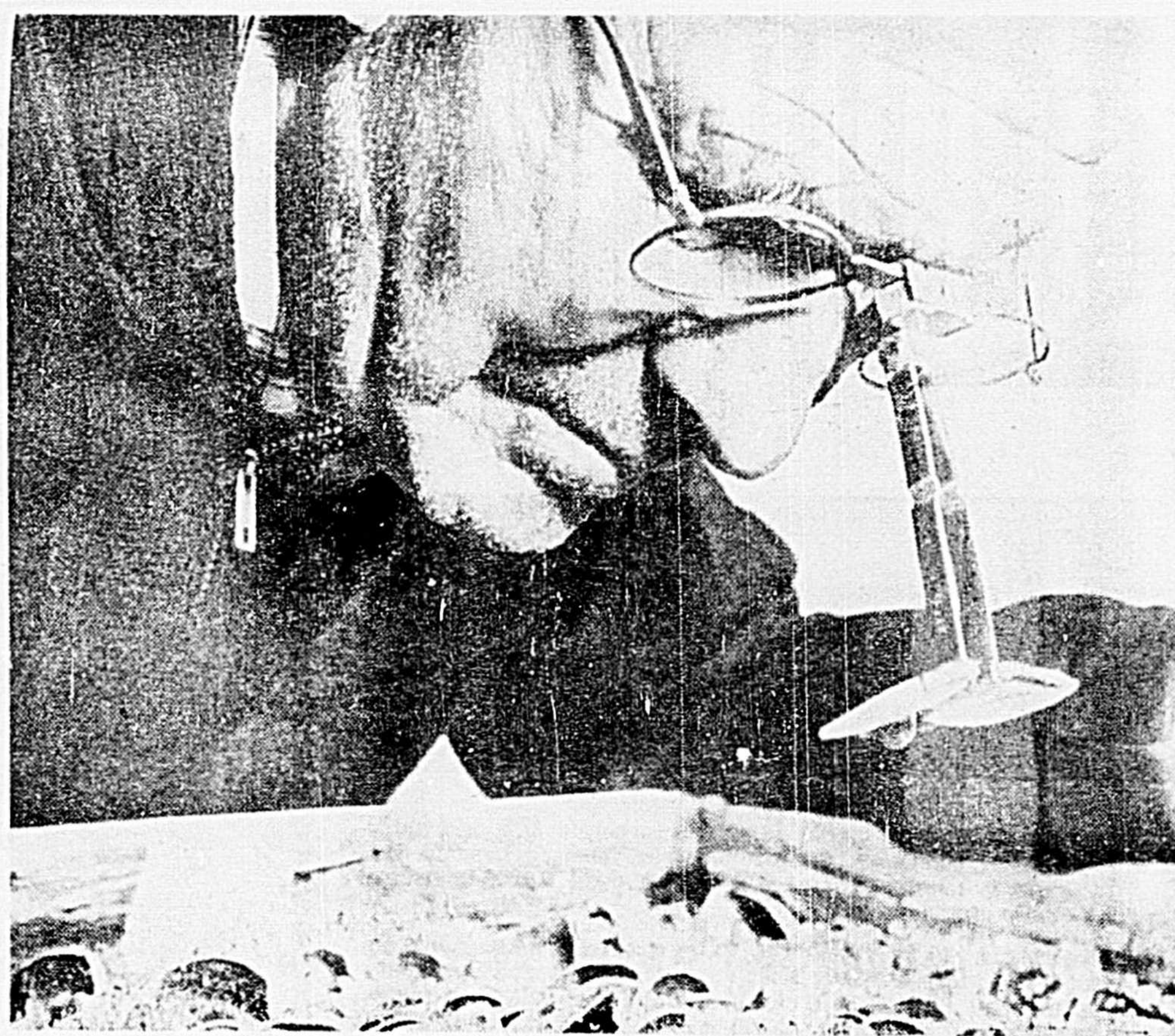
BRUXELLES — Les hommes d'aujourd'hui semblent atteints de la même folie que ceux dont la Genèse nous raconte l'histoire et qui voulurent défier Jahvé en construisant une tour si haute, pour s'y réfugier, qu'elle arriverait jusqu'au ciel. De là que l'Eternel les punit en créant, parmi les bâtisseurs de la Tour de Babel, la confusion des langues.

Aujourd'hui, nos contemporains peuvent de moins en moins supporter la solitude et ils éprouvent l'étrange et impérieux besoin d'édifier ces immenses constructions où s'entassent des milliers de personnes au mépris de ce mot profond de Chamfort: "Les hommes deviennent petits en se rassemblant: ce sont les diables de Milton obligés de se rendre pygmées pour entrer dans le Pandémonium".

C'est ainsi qu'à côté de la tour de cent-quatre-vingts mètres qui dominera dans deux ou trois ans la gare Montparnasse, à Paris, on élève à Bru-

xelles un bâtiment de trente étages, haut de cent-dix-sept mètres, construit sur une superficie de neuf mille mètres carrés. Les vingt-quatre premiers étages seront en ciment armé, le reste constituera un grand bloc métallique de six étages. Cet ensemble comprendra 95 magasins, 155 appartements, 600 bureaux, une salle d'exposition, un théâtre de 800 places, une gare d'autobus, un parking de mille voitures, étage sur cinq étages, un restaurant panoramique au 28^e étage et un club-terrasse au 30^e. Ce gratte-ciel abritera encore des salles de dactylographie et sténographie multilingues, un télex qui seront mis par un centre international à la disposition des congrès, un bureau de renseignement, un bureau de guides polyglottes, des salles de réunion. Douze ascenseurs seront en mesure de transporter simultanément cent-vingt personnes; enfin un élévateur spécial ultra-rapide permettra d'atteindre en vingt-cinq secondes le sommet de l'immeuble.

Voilà ce qui est en parfaite contradiction avec l'opinion des psychiatres et des sociologues qui condamnent formellement ces vastes ensembles; et l'on ne peut s'empêcher de constater que plus l'homme est civilisé, plus il acquiert de connaissances, plus il redoute de se retrouver seul avec lui-même.



Conquérant pacifique du Nord

Frank Skinner, de Dropmore, au Manitoba, surveille avec attention de jeunes pousses de lis dont il n'a pas encore choisi le nom, mais qui viendront s'ajouter à la longue liste de ses réussites en horticulture. Ce savant canadien, maintenant âgé de 77 ans, est considéré comme une autorité mondiale dans le domaine des plantes hybrides: il est en effet parvenu, à force de travail et de persévérance, à acclimater aux froides régions du nord du Manitoba des fleurs et des plantes variées. En 1927, il surprit le monde de l'horticulture en faisant pousser le lis Maxwill, né de la greffe d'une fleur coréenne et d'une fleur chinoise.

(Photo de l'Office national du film du Canada, par Chris Lund)



LONDRES

Pour ou contre la peine du fouet
en Angleterre

LONDRES — A la fin du XIX^e siècle on lisait avec beaucoup d'intérêt un roman anglais intitulé: "Saint-Winifred" qui décrivait l'existence des écoliers dans un grand collège du genre de celui d'Eton. Le romancier Farrar, auteur de ce livre bien oublié aujourd'hui, en décrivant les différents aspects de l'existence communautaire des jeunes boys, ne manquait pas de mentionner les châtiments corporels alors en usage en Angleterre où l'on en tenait pour une éducation spartiate. Depuis, cet usage un peu barbare a en grande partie disparu. Toutefois s'il n'est pas question de le rétablir dans les écoles, le Conseil central conservateur, l'un des organes les plus importants du parti, vient de se prononcer pour le rétablissement de la peine du fouet, applicable aux délinquants. Il est à présumer que cette motion aboutira bientôt à la promulgation d'une loi par le Parlement où les conservateurs ont une large majorité. Jusqu'ici le ministre de l'Intérieur, M. Butler, dont on vante les vues larges et libérales, s'est toujours opposé au rétablissement des châtiments corporels, en-

core que la criminalité, surtout chez les jeunes, ne cesse de s'accroître. Mais il y a de grandes chances, aujourd'hui, pour que le courant que représente M. Butler subisse une cuisante défaite dans un proche avenir.

La motion en question a été présentée aux Communes par le député Watts. Il a soutenu

que quelques bons coups de fouet, bien appliqués et surtout en public, pourraient détourner des mauvais garçons de persévérer dans la voie du mal, et sa déclaration a été très applaudie. En revanche, il se heurte à une assez forte opposition dont le sous-secrétaire pour l'Intérieur est à la tête.



M. Skinner n'a pensé au mariage qu'à l'âge de 65 ans. Il est le père de 5 enfants, mais ses obligations familiales ne lui font pas négliger ses travaux. Il tente de développer une nouvelle rose qu'il nommera Hélène, en l'honneur de son épouse.



De ces oignons naîtront d'autres fleurs en moins de deux mois. M. Skinner n'a qu'un seul regret: c'est qu'en horticulture le facteur temps joue souvent contre l'homme et l'empêche de réaliser tout ce qu'il voudrait durant sa vie.

Le R. Père DUVAL

*"Le guitariste
du Seigneur"*

Millionnaire
du disque...!



*"Le Bécand
de la foi!"*



*"Le Brassens
en soutane"*

Par Dominique
BRU

Le P. Aimé Duval, compositeur - chanteur!



Le Père Duval, qu'on surnomme tour-à-tour "Le guitariste du Seigneur", "Le Bécand de la foi", "Le Brassens en soutane", "Le missionnaire de la chanson" etc... sera bientôt millionnaire du disque. Il en était, à la fin de l'an dernier, à 850,000 exemplaires, et il vient de signer un contrat d'exclusivité avec Eddie Barclay pour la jeune filiale de cet éditeur: "Les disques Bel-air".

A cette occasion, il a réuni quelques amis et les a bien amusés, car c'est un être extrêmement gai, direct, à qui les mots ne font pas peur, pas même ceux d'argot. Ni ses études de philosophie (qu'il commença en 1941 — il avait alors 23 ans), ni celles de théologie (qu'il fit à Bruxelles à partir de 1945) n'ont affecté la clarté de son langage. Qu'il chante, ou qu'il parle, il le fait avec des mots de tous les jours: "J'ai opté, dit-il, pour la simplicité; je ne veux que ce que ma mère,

qui est une paysanne, peut comprendre".

"Les surnoms qu'on me donne, dit-il encore, sont flatteurs mais ne me conviennent pas absolument. J'aimerais qu'on m'appelât "L'Ami des gens" par exemple, ou "Le Chantre de la Vie".

Il parle ensuite de ses chansons nouvelle manière: "très inspirées, dit-il, des chansons modernes. J'écris sur des rythmes de jazz et l'orchestre renforcera la guitare. J'aime le jazz, et je ne vois pas pourquoi un prêtre ne devrait pas l'aimer; il n'y a rien là-dedans contre les moeurs, ni contre l'amour du prochain, ni contre la religion! Eh! bien, alors, marchons... Ainsi j'élargirai encore mon audience et ne me dites pas: "C'est un "truc" de curé, pour baptiser le jazz et l'étrangler ensuite de l'intérieur. Pas du tout, je suis persuadé que toute la joie de tous les cantiques peut se chanter à 115 ou 118 au métronome; aucune loi

théologique n'impose un rythme lent pour l'expression de la joie saine et pure. Et rien non plus n'interdit à un prêtre de témoigner sa joie en chantant; je ne fais pas autre chose et je ne crois pas que j'aie tort, puisque croyants et incroyants me suivent. Parmi ces derniers, l'un m'a dit: "Je ne crois pas au Ciel, mais s'il y a une voie pour y mener, c'est celle de vos chansons car elles ne sermonnent pas". Je suis, quant à moi, persuadé qu'une chanson a des qualités qu'un sermon n'a pas. Saint-François d'Assise — sur qui j'essaie de modeler ma vie — prenait son luth et chantait à ses frères les vérités qu'il avait à leur dire, lorsqu'elles étaient difficiles à entendre".

"Si je chante, dit encore le père Duval, c'est aussi pour établir des ponts entre les êtres. Bien sûr, j'ai toujours aimé chanter et j'ai choisi ce moyen de propager mes idées, car c'est plus facile de faire partager aux autres ce qu'on aime fon-

cièrement; or, j'aime mes idées et j'aime la chanson. En 1930, j'étais à Epinal (je suis Vosgien), j'avais douze ans, et j'ai participé à des concours de chant. Plus tard, lorsque je faisais mon service militaire (à Strasbourg et en Syrie) j'organisais des chorales; de même, lorsque je travaillais au collège d'Amiens. J'ai toujours chanté et... fait chanter car, maintenant encore quand je donne un récital, je fais reprendre mes chansons par le public; c'est très important cela; je tiens pour essentiel que les auditeurs soient aussi des participants".

Cela dit, le père Duval surprend un peu son auditoire en ajoutant qu'il aime les "grands bonshommes" comme Aznavour, Edith Piaf, Montand. "Je les aime, dit-il, parce qu'ils prennent des thèmes vrais; ils aiment les situations vraies, les amours vraies".

Avant de terminer, le père Duval tient à donner deux précisions:

1e) On a dit que le succès venait de mon habit. C'est faux. Mon public est mélangé.

2e) Je veux signaler que tous mes pourcentages sur la vente de mes disques sont versés à des amis missionnaires aux Philippines et à Madagascar. D'autre part, les recettes de mes concerts vont à ma maison de Nancy qui abrite trois Pères. D'ailleurs, je dois dire que je ne demande aucun honoraire pour mes concerts: on me donne ce que l'on veut. Je veux ainsi prouver que mon témoignage de joie est purement gratuit. Pour qu'il soit entendu au maximum, je chante dans le monde entier, et dans le plus grand nombre possible de langues. Possible pour moi, c'est-à-dire: neuf, pour le moment! Et cela malgré ce chanteur jaloux qui m'écrivit: "Contentez-vous donc de chanter "Dominus vobiscum". Que ce monsieur se rassure: je dis aussi la messe. Tous les jours!".

(Droits réservés — A.F.P.)

Un prêtre chante sa joie en 9 langues!

Du 17 au 23 avril 1935.

L'honorable W. A. Gordon, ministre fédéral des mines, annonce que le gouvernement affectera un million à la recherche de l'or dans le nord canadien. 900 hommes, faisant partie de 180 expéditions, fouilleront le pays, d'une extrémité à l'autre, afin de trouver ce précieux métal jaune.

* * *

Le conseil de ville de Québec proclame une minute de silence à 3 h. le Vendredi saint, pour marquer le dix-neuvième centenaire de la mort de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Le timbre de la tour de l'hôtel de ville a sonné 19 coups.

* * *

Sept mineurs sont ensevelis vivants dans une explosion de mine qui se produit à Stellarton, en Nouvelle-Ecosse. Un train du National-Canadien déraile près d'Antigonish et cinq hommes perdent la vie.

* * *

La Rivière des Prairies monte de dix pieds et les résidents de Laval-des-Rapides, en banlieue de Montréal, laissent leur auto pour la chaloupe afin de se rendre à leur travail.

* * *

L'honorable R. B. Bennett, premier ministre du Canada, s'embarque à New York à bord du Paris, à destination de l'Angleterre. Il est accompagné de M. Lester B. Pearson, premier secrétaire du ministère des Affaires étrangères. (M. Pearson est aujourd'hui leader du parti libéral national et chef de l'opposition aux Communes).

* * *

Les Aigles de St-Louis, équipe de hockey de la Ligue Nationale, sont mis en vente par les Sénateurs d'Ottawa. Ces derniers, qui avaient fait partie de la Ligue pendant plusieurs an-

nées, ont cédé leur franchise à St-Louis mais les actionnaires des Aigles sont des sportsmen de la capitale canadienne.

* * *

Walter Johnson, célèbre lanceur des Senators de Washington, déclare que les jours de Babe Ruth, comme joueur de baseball, sont comptés. Walter ajoute qu'il croit que le fameux cogneur des Yankees de New York ne s'en rende pas compte.

* * *

Germaine Beauchamp, fillette de quatre ans d'Ottawa, meurt de façon tragique après avoir avalé une boule à mites qu'elle a trouvée dans la rue. Elle croyait que c'était un bonbon.

* * *

Un homme et ses sept enfants ont été brûlés à mort au cours d'un incendie qui détruisit sa demeure à St-Emile-de-Lorretteville. M. Alphonse Renaud demeurait dans ce petit village, situé à environ douze milles de la vieille capitale.

* * *

Johnny Kelley, coureur d'Arlington, dans le Massachusetts, a gagné le grand marathon annuel de Boston en courant la distance de plus de 26 milles en 2 heures 32' 7" 2/5. Dave Kommonen, le vainqueur de 1934, a dû abandonner la course quelques milles avant la fin. Kommonen est de Sudbury, en Ontario.

* * *

Le sénateur Henri Sévère Bédard, homme politique et orateur distingué, est décédé à l'âge de 65 ans à la suite d'une crise cardiaque alors qu'il voyageait en auto de Kingston à Ottawa en compagnie de son épouse. Ancien ministre libéral des Postes et du Rétablissement civil des soldats dans le cabinet Laurier, le sénateur Bédard avait été longtemps prisonnier de guer-

re au cours de la première guerre mondiale. Les funérailles ont eu lieu à St-Joseph-de-Beauce.

* * *

Haile Sélassié, empereur d'Éthiopie, invite les Canadiens à développer les ressources naturelles de son pays.

* * *

Le marquis Francesco Pacelli, frère du cardinal Eugenio Pacelli (futur pape Pie XII) est décédé à Rome. Le marquis Francesco Pacelli avait pris une part active dans la solution de la question romaine. Il avait négocié pour la signature du traité de Latran.

* * *

Henri Deglane, célèbre lutteur français, a triomphé de George Hagen dans un match de lutte disputé à l'aréna Mont-Royal, dans la métropole canadienne.

* * *

Mgr A. Langlois, évêque de Valleyfield, a officié à une grand-messe pontificale inaugurant la nouvelle cathédrale de cette ville. L'ancienne cathédrale avait été détruite par un incendie en septembre 1933. Construite en pierre, le nouveau temple est du plus pur style gothique.

* * *

Mme Oliva Dionne, mère des célèbres quintuplés de Corbeil, en Ontario, assiste à la 21e assemblée annuelle de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises au Château Laurier, à Ottawa. Son Exc. la comtesse de Bessborough, épouse du gouverneur général du Canada, assiste comme invitée d'honneur.

* * *

L'enseignement de la conversation française dans les écoles publiques du Canada, reçoit de plus en plus des adhésions, parmi l'élite anglaise du pays. L'ère du Parisian French semble bel et bien finie dans plusieurs centres anglais. On espère que les Canadiens-anglais de la prochaine génération pourront se faire comprendre dans la langue de Corneille, de Racine, d'Henry Bordeaux et d'Athanase David. Ce vœu a été exprimé lors d'une réunion du conseil central des associations municipales canadiennes tenue à Ottawa.



L'aigle à tête blanche connu comme l'aigle chauve est protégé par la loi et pourtant les pêcheurs de saumons d'Alaska le haïssent tellement que la législature locale avait déjà offert une prime pour chaque tête abattue.

L'aigle vit souvent plus de 100 ans.

Il se font leur nid sur le haut des falaises ou dans le faite des arbres.

Ses serres comme des pinces à glace sont assez fortes pour porter des animaux aussi gros que des porcs.



De plus en plus de gens savent se la couler douce

Remarquez, partout dans les hôtels et les tavernes, combien de plus en plus on adopte O'Keefe. Une seule gorgée vous fera comprendre la raison de sa popularité. C'est la bière à son meilleur: douce et rafraichissante.

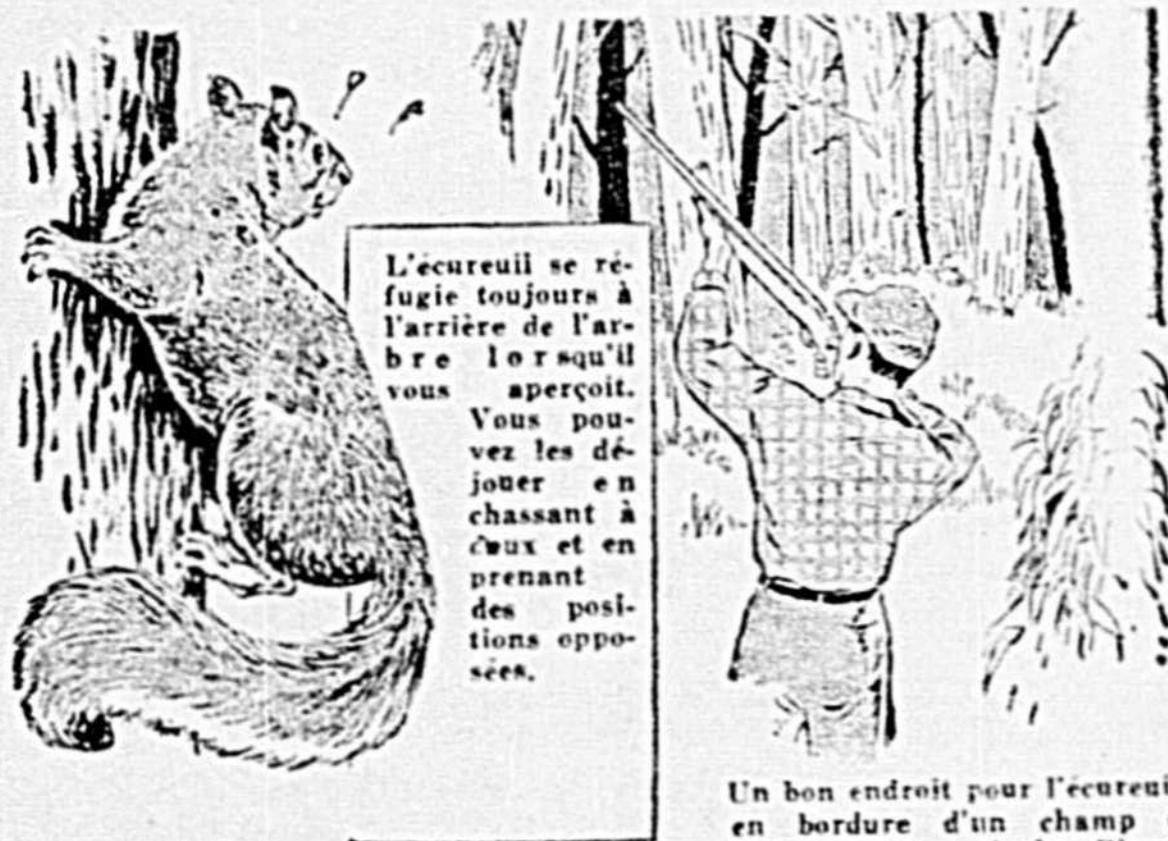
La bière O'Keefe est spécialement brassée avec du houblon sans graines, afin de retenir cette douceur naturelle si agréable au goût.

Comme ces connaisseurs, adoptez O'Keefe et voyez comme il fait bon "se la couler douce".

Buvez O'Keefe... la bière Douce

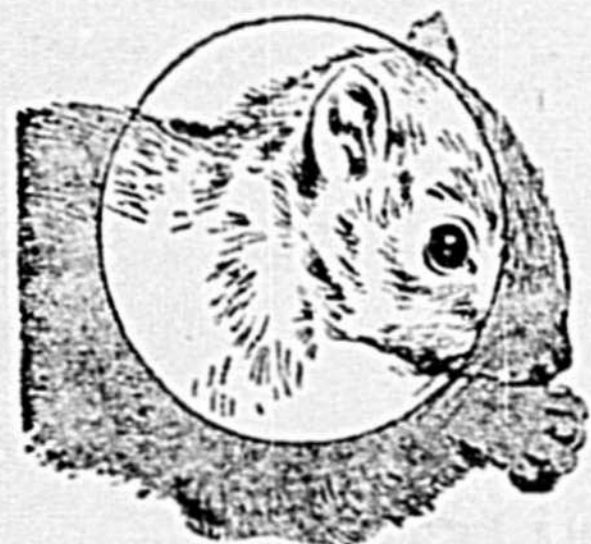


17-408



L'écureuil se réfugie toujours à l'arrière de l'arbre lorsqu'il vous aperçoit. Vous pouvez les déjouer en chassant à l'aveugle et en prenant des positions opposées.

Un bon endroit pour l'écureuil: en bordure d'un champ de maïs et d'une forêt. Placez-vous à l'orée du bois et attendez.



Soyez assuré de votre premier coup. Assurez-vous de frapper dans la région de la tête, du cou ou des épaules.



Portez des vêtements qui se marient à l'environnement. Demeurez surtout dans l'ombre.

MAL DE DOS?

Vos reins... peut-être

Prenez les Gin Pills pour aider à l'accroissement du débit urinaire et soulager les irritations des voies urinaires et de la vessie, qui sont souvent causes de courbatures, de lassitude et d'un sommeil agité.

GIN PILLS



POUR LES REINS

'Les Jongleurs de la Montagne'

"Le Chemin de Croix" de Ghéon

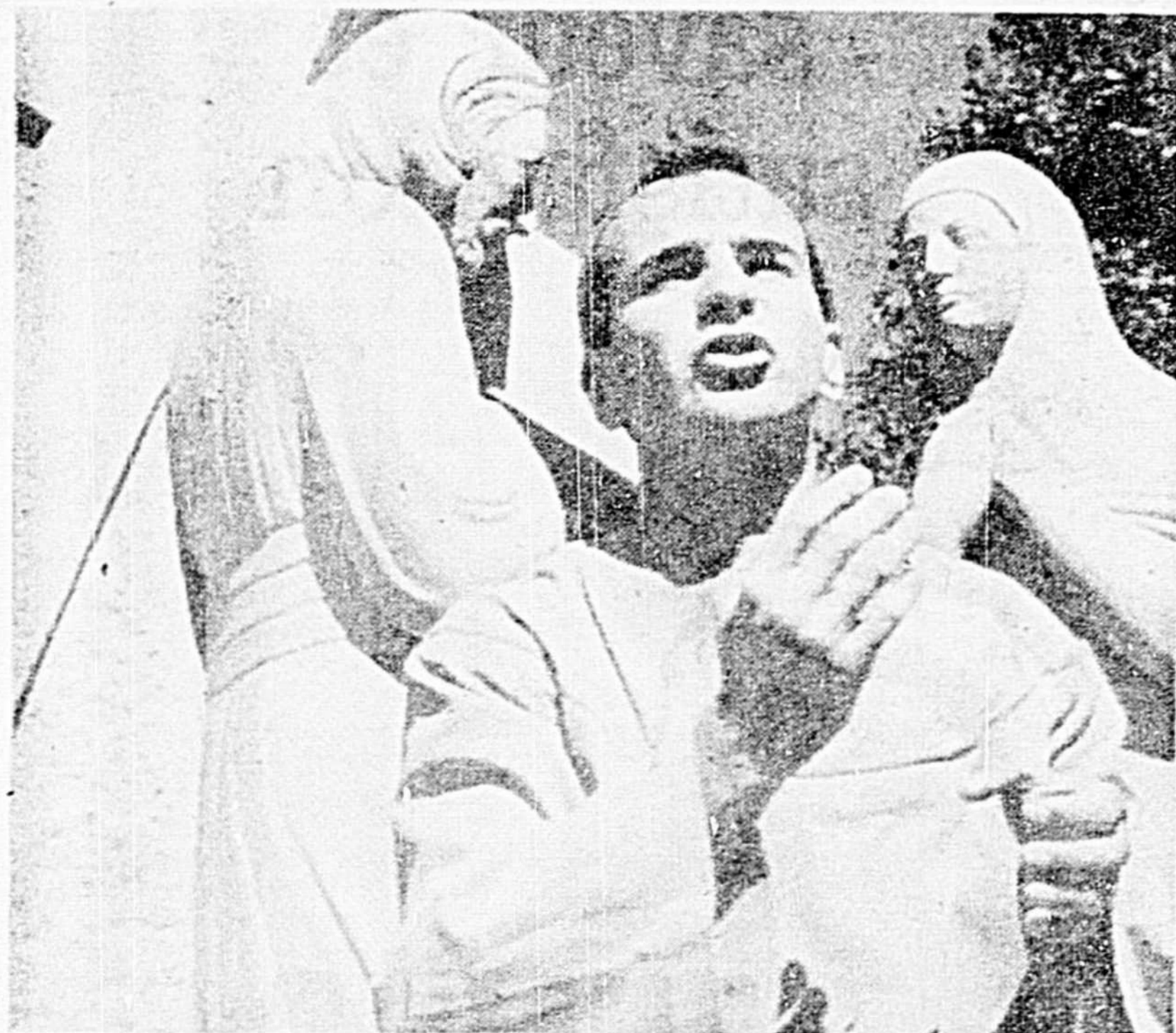
Théâtre chrétien

à Montréal

CHAQUE ETE depuis 1957, "Les Jongleurs de la Montagne" donnent, sur les pentes du Mont-Royal: "Le Chemin de Croix" d'Henri Ghéon. Fondée en 1953 par le Révérend Père Emile Lequait, cette troupe voulait poursuivre, au Canada, l'oeuvre des Compagnons de Notre-Dame, fondée en France par Ghéon. Puisant leur répertoire dans le meilleur théâtre chrétien, "Les Jongleurs" s'installèrent dans la salle des Pèlerins, à l'Oratoire St-Joseph, et ils y restèrent jusqu'en 1957, alors que cette belle aventure semblait vouloir se terminer. Heureusement, la présentation du "Chemin de Croix" va doter Montréal d'une tradition que les Jongleurs d'aujourd'hui espèrent pouvoir confier à ceux de demain.



"Jésus est descendu de la Croix et remis à sa Mère". Les statues du Chemin de la Croix de la montagne sont les seuls accessoires utilisés par ces comédiens qui jouent de façon émouvante les dernières heures du Christ sur la terre. Deux stations ont été ajoutées aux quatorze stations régulières, la Résurrection et le jardin des Oliviers.

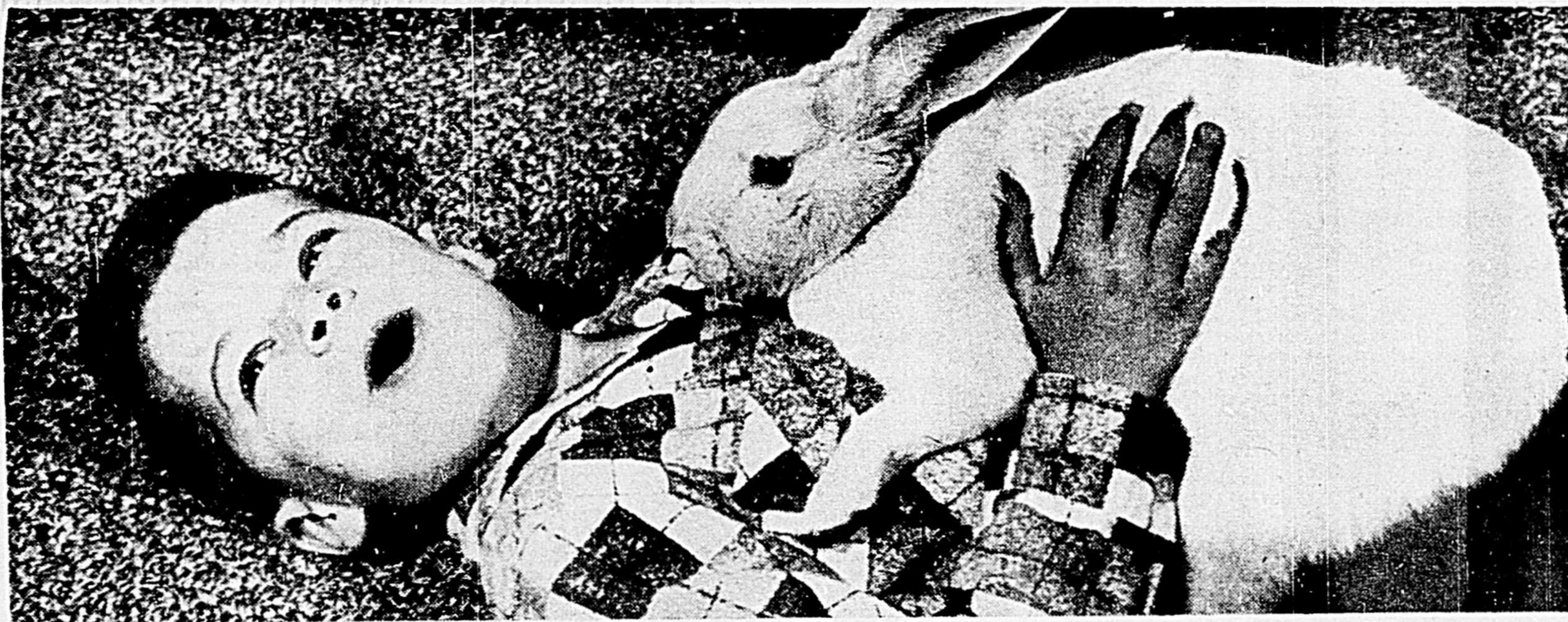


Un comédien agit comme narrateur, les autres comme choreutes: ils sont tous les artisans d'un jeu bien réglé qui tire sa raison d'être de la devise des Compagnons de Notre-Dame — "Pour la foi, par l'Art dramatique — Pour l'Art dramatique en esprit de foi."



Guy Monarque, Jocelyne France, Ronald France, Gaby Sylvain et Yves Mascotte sont photographiés sur les marches de l'Oratoire après une représentation du "Chemin de Croix". Ils sont les gardiens d'une grande tradition.

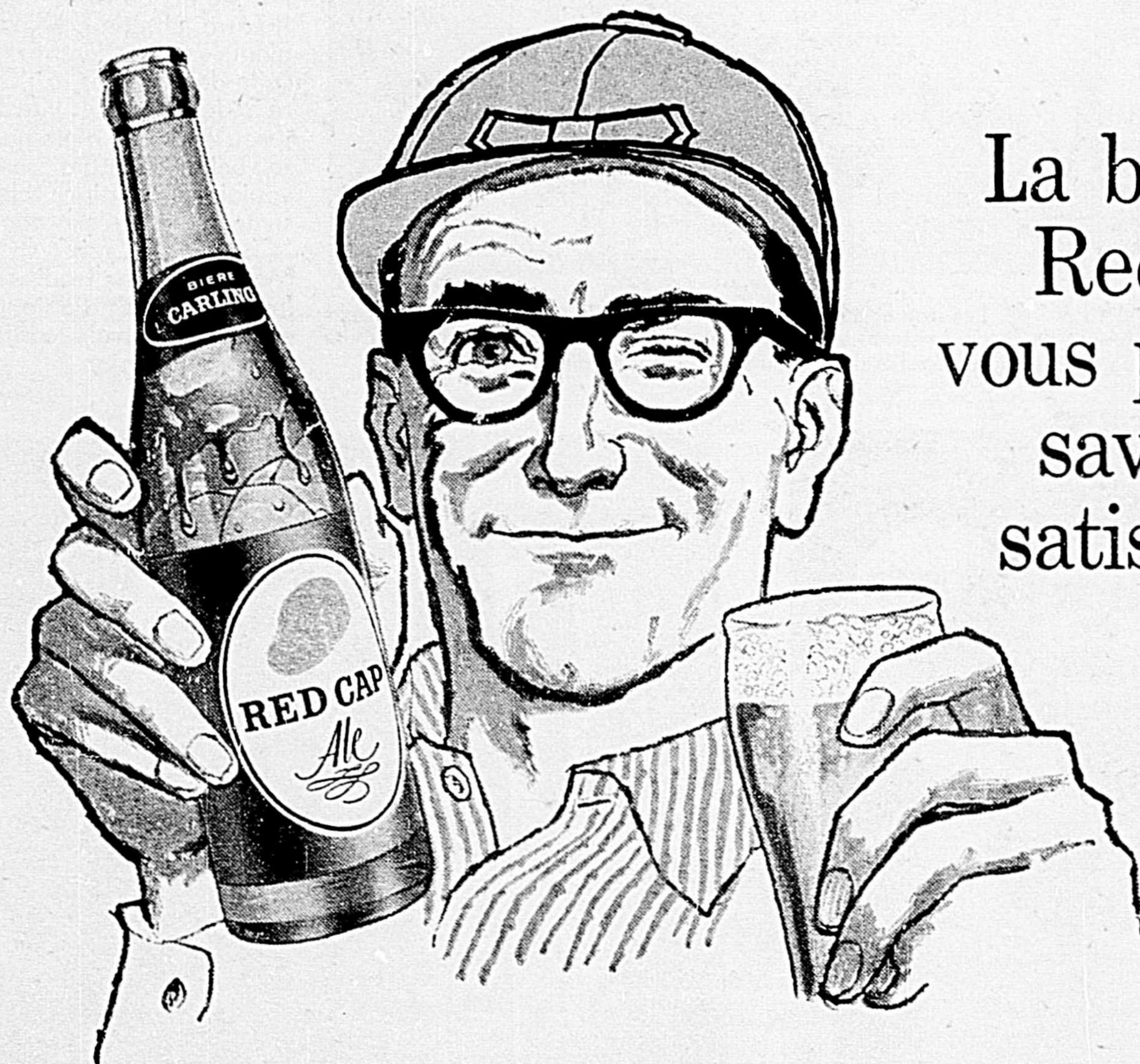
(Photos de l'Office national du film du Canada, par Kria)



Le jeune Louis est bien fier de son beau lapin de Pâques.

(Photo Eastman Kodak)

D'UN SEUL COUP..



La bière
Red Cap
vous procure
saveur et
satisfaction

La bière **RED CAP** de **CARLING**

BRASSÉE DANS LE QUÉBEC...PROUVE SA QUALITÉ



LA PIAZZA NAVONA fut le premier square public de Rome. C'est là qu'avaient lieu autrefois les courses de chars des patriciens romains. La Fontaine des Fleurs qui orna cette place est l'une des plus célèbres de Rome.

(Photo Canadian Pacific Airlines)

"Piazza di Spagna"

LA fameuse "Piazza di Spagna" est l'un des coins les plus attrayants de la Ville Eternelle. Cette place prend son nom du palais d'Espagne, bâti en face, au pied du grand escalier, et qui est le siège de l'ambassade d'Espagne auprès du Saint-Siège depuis le 17^e siècle.

Une maisonnette rouge qui donne sur la place fut la demeure du poète anglais Keats, qui y mourut en 1821. Transformée en une bibliothèque et un petit musée, elle renferme les souvenirs des poètes Keats, Byron et Shelley.

La Place d'Espagne est le coin

préférés des touristes de langue anglaise à Rome. Du côté opposé à la maison de Keats, il y a le Babington Tea Room, établissement fondé en 1893 par deux Néo-Zélandaises, Anna Maria Babington et Isabel Cargill. Ce restaurant fut longtemps fréquenté par la noblesse anglaise tandis que des visiteurs aussi célèbres que Wagner, Liszt et lord Byron allaient de préférence au café Greco, tout près, qui faisait plus intellectuel.

En haut de l'escalier, il y a du côté droit un hôtel qui est probablement le plus luxueux de Rome, l'hôtel Hassler, fréquenté par les touristes canadiens et américains les plus for-



LA PLACE D'ESPAGNE, un des coins les plus caractéristiques et les plus romantiques de Rome, est parmi les endroits les plus fréquentés par les touristes dans la Ville Eternelle. A l'arrière-plan, on voit l'église française de la Trinité des Monts, construite en 1485 par Charles VIII de France.

(Photo Canadian Pacific Airlines)

tunés. La Via Condotti, en face de l'escalier, est la rue des grands magasins et des grandes boutiques de luxe de la ville.

Le grand escalier, harmonieux et décoratif, a été construit en 1725, grâce à la générosité du diplomate français Gouffier. Sur

la petite place qui domine l'escalier s'élève l'église française de la Trinité des Monts, construite par Charles VIII de France en 1485 et restaurée par ordre de Louis XVIII. Devant elle se trouve l'obélisque des Jardins de Salluste, imitation ro-

maine de l'époque impériale des anciens obélisques égyptiens, placé en cet endroit par ordre de Pie VI en 1789. Près de l'église de la Trinité des Monts, se dresse la Villa Medici, qui abrite aujourd'hui l'Académie nationale de France.

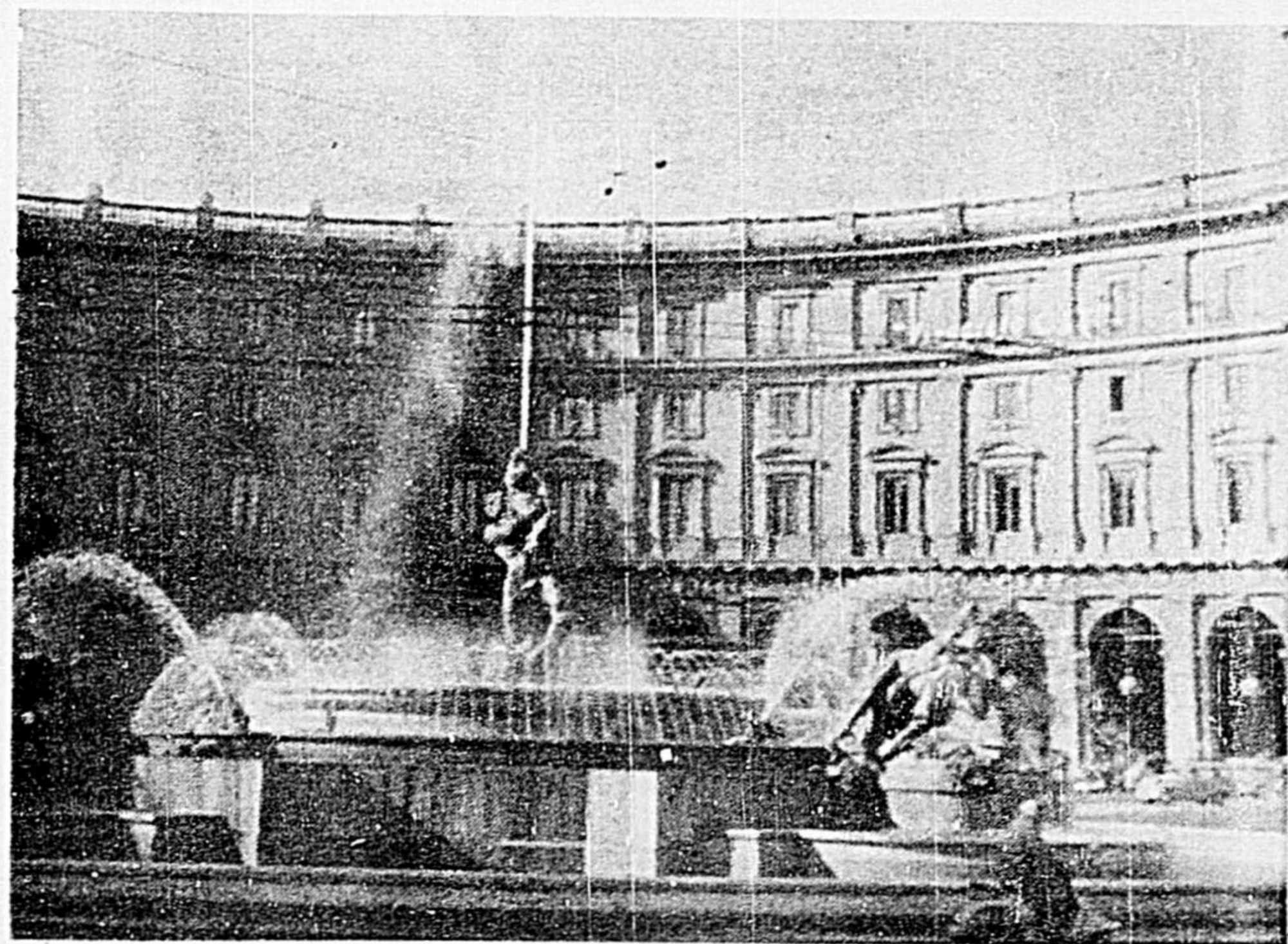
Votre auto...!

UNE simple règle de 6 pouces peut vous faire économiser beaucoup d'argent dans le domaine des réparations de pneus ou du mécanisme d'embrayage si vous savez vous en servir. Maintenant que le beau temps nous incite à faire de plus longs voyages, il serait bon de sortir cette règle immédiatement. Voici ce qu'il faut en faire, selon les experts dans le domaine de l'automobile de la compagnie Shell.

Appuyez sur la pédale de frein. Mesurez, au moyen de la règle, de combien de pouces il faut enfoncer la pédale avant que le frein prenne effet. La distance devrait être de 2 pouces. Si la distance est moindre, cela indique que le frein est trop serré et qu'il faut le faire ajuster. Si la distance est nettement plus grande, cela indique que la garniture de frein est probablement usée et que, par conséquent, il faut faire ajuster les freins. Si vous devez enfoncer le frein jusqu'à ce que le pied touche le plancher, il y a fort à parier que les freins manquent de liquide ou ont besoin d'une nouvelle garniture.

De toute façon, il est bon de faire vérifier le liquide dans le maître cylindre tous les 1,000 milles et de demander un remplissage, si nécessaire. Un manque de liquide peut sérieusement réduire l'efficacité des freins.

La pédale d'embrayage devrait s'enfoncer d'environ un pouce avant de dégager l'engrenage. Moins de "jeu" peut entraîner une plus forte usure. En mesurant ces pouces maintenant, vous pouvez économiser beaucoup d'argent.



CETTE FONTAINE, située au centre de la Place Esedera, est une des plus récentes de la ville de Rome. Elle ne date que de 1901 et est l'oeuvre de l'architecte Guerini. Les statues de bronze sont du sculpteur Mario Rutelli. Elle compte 300 jets d'eau.

(Photo Canadian Pacific Airlines)

Pâques...!

(Suite de la page 1)

aux matériels aussi variés qu'originaux, les souliers de tous les styles — bouts pointus, arrondis, talons hauts ou bas, etc...

Pour la femme, il peut pleuvoir tous les dimanches du printemps, mais ce serait un désastre si les éléments allaient se mettre de la partie pour empêcher l'épouse ou la jeune fille de participer à la "parade de modes" improvisée du dimanche de Pâques.

Dans nos familles, la maman et la grande sœur ne sont pas les seules à se réjouir de leurs toilettes nouvelles. L'écolier et l'écolière, de même que les plus jeunes, ont eux aussi attendu ce jour pour éterniser robes, gilets, pantalons, souliers, casquettes, etc., qu'ils ont eus en cadeaux

spécialement pour ce grand jour de Pâques.

Il n'y a pas que la mode qui soit influencée par la fête et l'atmosphère de Pâques cependant. En ce grand jour, la table prend une apparence nouvelle. A Noël, c'est le réveillon aux tourtières et au ragout, le dîner à la dinde et aux tourtières, etc... Le Jour de l'an, la table se pare de plats semblables et de desserts appropriés. Aux Rois, c'est le gâteau traditionnel qui sert à élire le roi et la reine de la soirée.

A Pâques, la coutume veut que le jambon ait la place de choix sur notre table. La commercialisation des fêtes spéciales en a donc profité et les producteurs apprennent maintenant des jambons tout décorés de tranches d'ananas et de condiments divers, afin de rehausser la tenue des

repas de Pâques. Dans certains foyers, le jambon s'accompagne d'œufs qu'on a auparavant eu le soin de colorier, selon une coutume bien établie dans des pays d'Europe et qui est suivie dans certains centres ruraux et urbains.

Dans les cuisines des manufacturiers de produits de la table, on a aussi mis à point des appétitifs, des salades, des desserts spéciaux pour Pâques. La page féminine de votre quotidien préféré en a certainement publié un certain nombre depuis un couple de semaines.

En un mot, Pâques, c'est l'occasion de goûter à plusieurs nouveautés! C'est synonyme de printemps. Le soleil se réchauffe, les premières fleurs font irruption d'un sol encore mouillé par la neige fondue. Le renouveau est complet, même sur la personne.

De belles photos à Pâques..!

Pâques est une occasion unique dans l'année pour prendre d'intéressantes photographies, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Le nombre des sujets est illimité, et les possibilités de bonnes photographies ne se comptent pas.

Les photos intérieures rappelleront éloquemment, dans les années à venir, ces moments très touchants où bébé déguste pour la première fois son lapin ou son poulet de chocolat, avec ce résultat qu'il a tout le visage sali par le chocolat.

Ou encore la fillette avec son bonnet neuf, sa nouvelle toilette

pastel, fiston avec son gilet à carreaux, le tout mis sur pellicule dans des attitudes typiques de Pâques, des postures bien particulières aux enfants en cette fête.

Le marché est inondé de matériel photographique qui permet même aux plus amateurs de réussir à la perfection des photographies d'intérieur. Les non-professionnels peuvent même photographier en couleur et bien réussir, s'ils suivent les directives que l'on donne sur les boîtes de pellicules, sur les appareils de photographies eux-mêmes et sur les divers emballages de matériel.

Le perfectionnement des appareils permet aussi de réussir des photographies aux tons variés, aux contrastes soulignés, même à la lumière de la pièce et sans éclairage additionnel. Là comme ailleurs, il suffit d'utiliser des produits reconnus de grande qualité et de se fier surtout aux marques de commerce établies par la réputation et les longues années d'expérience.

Quels beaux souvenirs ces photographies représenteront plus tard pour les familles nouvelles, les nouveaux-venus, les parents que l'on voit rarement et les visiteurs de l'extérieur. Faites revivre Pâques par la photo.



Pâques, fête de la joie familiale!



Pâques, l'occasion de délicieuses friandises pour les enfants



*À Pâques, un Jeannot
Lapin bien vivant!*

Napoléon Lajoie, génie du baseball..!

TOUTES les autorités du grand sport national des Américains s'accordent à dire que Napoléon Lajoie fut le plus grand génie du baseball. Celui qu'on a surnommé "la redoutable panthère du deuxième but" est entré dans l'histoire comme le joueur le plus élégant, déployant dans son jeu une grâce incomparable et réussissant des coups impossibles avec une facilité extraordinaire, et cela au moyen d'acrobaties sensationnelles. Au bâton, Lajoie fut l'un des plus célèbres vedettes; dans seize de ses vingt et une saisons dans les ligues majeures, il frappa au-dessus de .360, établissant le record jamais abaissé de .422 en 1901.

Napoléon Lajoie naquit à Woonsocket, Etat du Rhode Island, le 5 septembre 1875. De haute stature (il mesurait 6'11"), le jeune Franco-Américain se fit cocher de fiacre; mais, comme il s'était initié au baseball dès ses plus jeunes années, Napoléon occupait ses loisirs en évoluant sur les losanges de la localité. De bonne heure, il se tailla une réputation comme frappeur; en 1895, il remplissait les fonctions de voltigeur dans l'équipe de Fall River, ville voisine de Woonsocket. L'année suivante, Charley Marston, propriétaire du club de Fall River, membre de la Ligue de la Nouvelle-Angleterre, reçut la visite de Billy Nash, éclairneur et recruteur pour les Phillies de Philadelphie. A la suite de ces pourparlers, Marston vendit Lajoie et un autre voltigeur, Phil Geier, pour la somme de \$1,500. Geier ne fit pas un long séjour dans la Ligue nationale, mais c'est là que Lajoie commença l'historique trajet qui devait le conduire sur les hauteurs de l'immortalité.

George Stallings, gérant des Phillies, fit débiter Lajoie au premier but; ce dernier frappa une moyenne de .323 en 39 jouets. En 1897, le jeune de Woonsocket fut assigné au deuxième but; dans sa première année de ligue majeure, il frappa .363. Notre héros obtint une moyenne de .379 en 1899 et de .346 en 1900, année où la Ligue américaine s'étendit vers l'est. A cette occasion, Ban Johnson octroya une franchise à Connie Mack pour le territoire de Philadelphie. Tout de suite, celui-ci fit une incursion dans les rangs de la Nationale et s'empara de Lajoie, déjà célèbre, et de deux lanceurs, Chick Fraser et Bill Bernard. Lajoie décrocha le championnat des cogneurs de la nouvelle organisation avec la moyenne record de .422. Mack induisit, après la saison de 1901, deux autres joueurs des Phillies, le lanceur Bill Duggleby et le voltigeur Elmer Flick, à passer dans son camp; mais la Cour suprême de Pennsylvanie, renversant la décision d'un tribunal inférieur, maintint la clause de réserve dans les contrats des Phillies et ordonna à Lajoie et aux autres de revenir avec ces derniers.

Il n'y a que Duggleby et Fraser qui se conformèrent à l'ordonnance judiciaire; Lajoie, Bernard et Flick décidèrent d'arborer les couleurs de l'équipe de Cleveland. Comme la guerre battait son plein entre les deux ligues, il devint donc nécessaire pour le trio de s'abstenir de participer aux parties avec les Athlétiques, à Philadelphie, étant donné que les joueurs délinquants étaient susceptibles d'arrestation

s'ils faisaient leur apparition en Pennsylvanie.

Si grande fut la joie des dirigeants du club de Cleveland, à la venue du fameux Franco-Américain qu'ils changèrent leur surnom de Blues en celui de Naps. Lajoie rata le championnat au bâton de 1902 avec une moyenne de .369, honneur qui échut à Ed. Deleahanty. Cependant, Napoléon se rattrapa en 1903 et 1904. L'année suivante, il avait la plus haute moyenne de tous, quand une fracture de la jambe ne lui permit de participer qu'à 65 parties. Cette année-là, il avait été nommé joueur-gérant. Son club termina en quatrième position en 1906 et en troisième en 1907. En 1908, les Naps de Cleveland ne perdirent le fanion que par une demi-partie.

Jim McGuire succéda à Lajoie, au milieu de la campagne de 1909, comme gérant des Naps. Il est clair que le surcroît de travail

que lui imposait la gérance du club eut un effet important sur sa tenue au bâton. En 1907, sa moyenne s'avéra inférieure à .300 et, en 1908, elle tomba à .289; mais, une fois libéré de ces attributions supplémentaires, Lajoie termina avec .324 en 1909 et .384 en 1910.

Ses performances au bâton restèrent toujours fulgurantes et, en 1913, il retournait chez lui avec un pointage de .335; mais, en 1914, il acheva la saison avec .258 seulement. C'était l'indice que le commencement de la fin était arrivé. A ce moment, Connie Mack entreprit un remaniement de son équipe et vendit Eddie Collins aux White Sox de Chicago, puis fit l'acquisition de Napoléon Lajoie. C'est donc avec les Athlétiques que Lajoie passa ses deux dernières saisons dans les majeures, frappant .280 en 1915 et .246 en 1916. Au cours de son

séjour dans le grand circuit, Lajoie réussit 3,251 coups sûrs, total qui ne fut dépassé que par Ty Cobb, Honus Wagner, Tris Speaker et Eddie Collins.

S'il était devenu impossible pour Napoléon d'excéder .300 dans les majeures, il n'en remporta pas moins un autre championnat avec les Maple Leafs de Toronto, de la Ligue Internationale, en 1917, comme joueur-gérant; son pointage s'établit à .380. Puis le club torontois vendit Lajoie aux Dodgers de Brooklyn pour la somme de \$3,000, mais notre homme ne voulut pas se soumettre à cette transaction. On lui accorda finalement la permission de s'aligner avec le club Indianapolis comme joueur-gérant. Malheureusement, la guerre vint interrompre les activités de cette ligue, et Napoléon Lajoie en profita pour annoncer publiquement en 1918, qu'il se retirait

définitivement du baseball.

Elu au Panthéon américain des sports, Napoléon Lajoie était présent à l'inauguration du Musée du Baseball, qui eut lieu à Cooperstown, Etat de New York, en 1930. Après sa retraite, il s'adonna vivement au golf, jeu dans lequel il se distingua en plusieurs circonstances. Lajoie passait ses étés à sa demeure de Mentor-on-le-Lake, Etat de l'Ohio; l'hiver, il se prélassait au soleil sur les magnifiques plages floridiennes; il possédait la-bas une belle propriété dans les limites de la municipalité de Lake-Worth. Frappé de pneumonie en janvier 1959, Napoléon Lajoie rendait son âme à Dieu, le 7 février, à l'hôpital Halifax de Daytona-Beach. Un des plus grands sportifs de notre monde venait de partir pour un monde meilleur, laissant ici-bas un souvenir impérissable!

Faite pour la vie que vous aimez vivre

UNE BIÈRE

Plus "Vive"!

Voici une bière en parfaite harmonie avec l'esprit jeune et dynamique du Québec d'aujourd'hui! Cette bière blonde, douce, radieuse, plus "vive" est faite pour la vie que vous aimez vivre! Le mot rafraîchissement prend un sens nouveau avec cette nouvelle bière lager, typiquement de son pays et de son temps.

"RECHERCHEZ L'ÉTIQUETTE BLEU-BLANC-ROUGE"

La bière Lager MOLSON CANADIAN

MOLSON CANADIAN lager beer

Un diplomate qui ne mâche pas ses mots!

Il est permis de regretter que l'hon. Lester B. Pearson ne soit pas premier ministre du Canada; mais il est nécessaire de ne pas oublier que c'est un excellent chef de l'opposition en raison de son prestige, de son expérience et de sa compétence.

Bien sûr, le prestige est quelque chose d'extrinsèque à l'homme politique, mais il reste extrêmement précieux du fait qu'il assure le rayonnement de sa pensée et de son action. Quand un obscur théoricien exprime son avis sur les événements du jour, c'est par un effet du hasard que le public approfondit cette opinion, si judicieuse soit-elle; mais quand la voix d'une célébrité se fait entendre, tout le monde, au moins par curiosité, se met à son écoute.

Voulez-vous deux indices de la célébrité de M. Pearson auprès des universitaires? Je choisis cet exemple parce que le monde académique est le plus imperméable de tous aux remous de la politique. Retenons donc que le 15 janvier 1959, il détenait déjà 22 doctorats décernés *honoris causa*; d'autre part, au cours des 15 mois précédents, il avait refusé d'en recevoir de l'Université de Chattanooga (Tennessee), du Coe College, Cedar Rapids (Iowa), du Jewish Institute of Religion, Cincinnati (Ohio), de l'Université de Pittsburgh, de l'Université du Michigan, de l'Université Western Reserve, Cleveland (Ohio), de l'Université Brandeis, Waltham (Mass.), de l'Université Colgate, Hamilton (N.Y.), du Hamilton College, Clinton (N.Y.), de l'American International College, Springfield (Mass.), de l'Université de Birmingham (Angleterre), de l'Université Bucknell, Lewisburg (Pa), du Carnegie Institute of Technology, Pittsburgh (Pa).

Mais quelle carrière a parcourue M. Pearson avant de monter ainsi au faite des honneurs? Voici une maigre esquisse de sa biographie.

Torontois de naissance, M. Pearson s'est engagé à 18 ans comme simple soldat. La même année, soit en 1915, il a servi à Salonique (Grèce) puis à divers autres postes militaires. En 1917, il devenait lieutenant dans l'armée canadienne puis était muté au Corps d'aviation.

M. Pearson reprit ensuite ses études au Victoria College, Université de Toronto, où il obtint son baccalauréat avec spécialisation en histoire. Après avoir travaillé quelque temps à Chicago, à l'emploi de l'Armour Company, il reçut une bourse de la Fondation Massey qui lui permit d'étudier au St. John's College, de l'Université d'Oxford.

En 1923, il était chargé de cours en histoire à l'Université de Toronto et passait bientôt au rang de professeur agrégé. En 1925, il obtenait sa maîtrise ès arts d'Oxford.

En 1928, M. Pearson entrait au ministère des Affaires extérieures à titre de premier secrétaire. Il est resté à Ottawa jusqu'en 1935, mais les autorités lui confièrent de brèves missions qui le conduisirent à Washington, à Londres, à la Haye, à Genève. En 1931, il était nommé secrétaire de la Commission royale sur les ventes de blé à l'étranger. En 1934 et 1935, il est secrétaire de la Commission royale qui enquête sur les écarts de prix et sur les achats massifs; à la fin de son mandat, il devient officier de l'Ordre de l'Empire britannique en raison de ses services spéciaux auprès de la Commission.

A l'automne de 1935, M. Pearson est nommé au bureau du haut commissaire du Canada à Londres; il y passe bientôt au rang de secrétaire puis à celui de conseiller. En 1941, les autorités le rappellent à Ottawa pour lui confier le poste d'adjoint du sous-secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures. En juin 1942, il part pour Washington où il exercera les fonctions de conseiller, avec le rang de ministre, près la légation canadienne. En juillet 1944, il devient envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire dans la capitale américaine.

10 juin 1957, le 31 mars 1958. Quelques semaines avant sa dernière réélection, le parti libéral en faisait son chef; c'était le 16 janvier 1958.

A l'étranger

Si M. Pearson est également célèbre à l'étranger, c'est d'abord parce qu'il y a souvent séjourné à divers titres.

Du temps qu'il était fonctionnaire, il a fait partie de nombreuses délégations canadiennes qui assistaient aux réunions de la Société des Nations, de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agricul-

l'Atlantique-Nord (mieux connue sous le sigle de l'OTAN) est une des associations politiques, économiques et militaires qui ont le plus souvent entendu M. Pearson. En avril 1949, il représentait le Canada à la signature du traité, à Washington, et aux réunions subséquentes du Conseil de l'OTAN. En septembre 1951, il assumait la présidence du Conseil de l'Atlantique-Nord pour un an.

Mais c'est à l'ONU qu'il est devenu une véritable vedette de la politique internationale. On sait qu'à titre de secrétaire d'E-

par M. Pearson pour prévenir ou arrêter la guerre n'auraient pas été possibles s'il n'eût été actif dans la politique. On peut en discuter, bien sûr. Mais je tiens à souligner que le prix de la paix n'a pas été adjugé à l'homme politique ni au secrétaire d'Etat en tant que tel, mais à l'homme lui-même, en raison de ses qualités personnelles, de sa puissante initiative, de sa force, de sa persévérance, qualités qu'il a montrées en essayant d'empêcher ou de limiter des opérations militaires et de rétablir la paix dans des situations où des mesures promptes, sages et judicieuses s'imposaient pour empêcher que le malaise ne se répande et n'aboutisse à une conflagration d'envergure mondiale.

Diplomate qui ne mâche pas ses mots

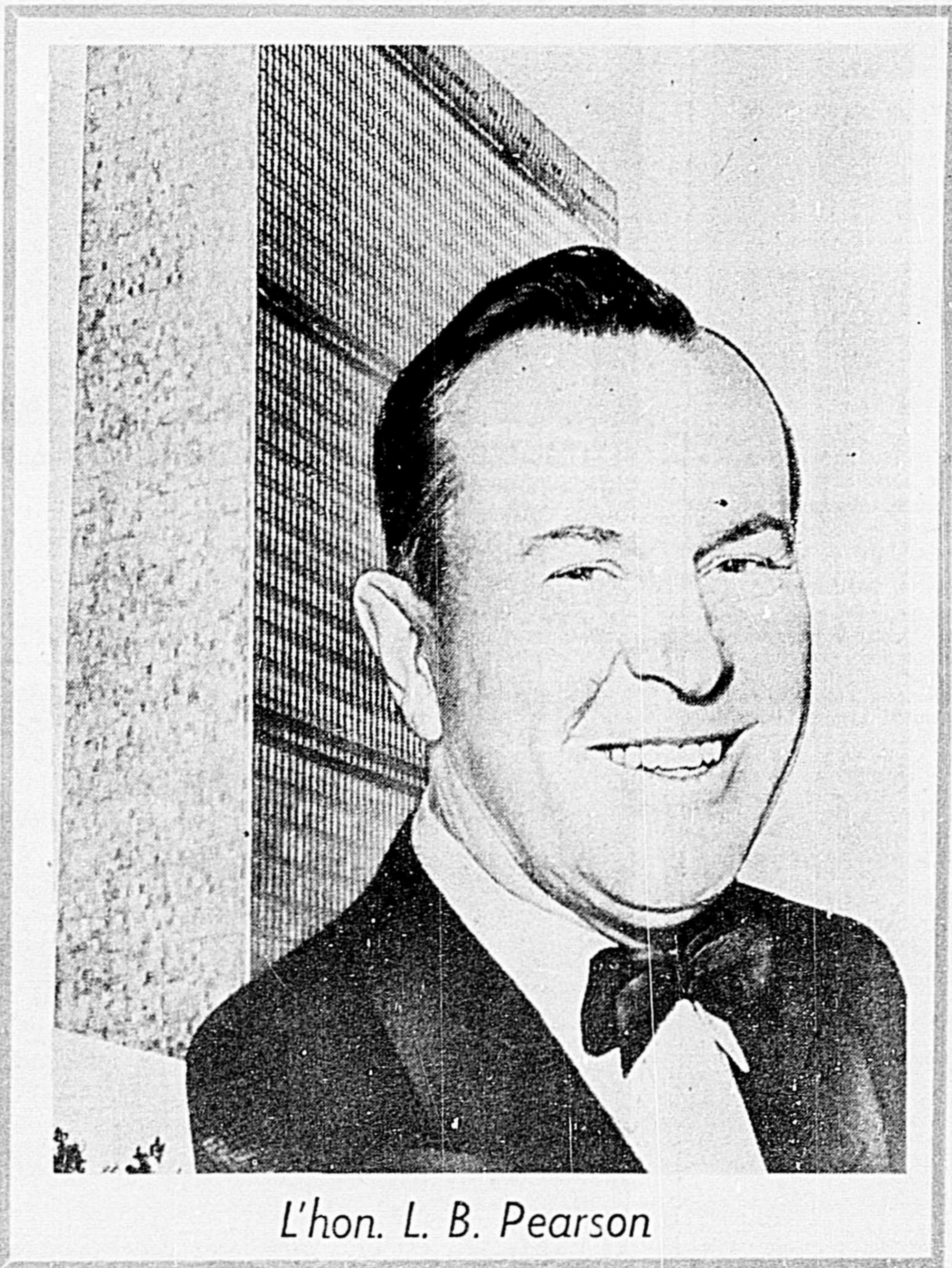
Intervenir à l'ONU pour harmoniser les relations entre les grandes puissances et les pays du Moyen-Orient ou du bloc afro-asiatique, cela demande du doigté, mais se prononcer avec la fermeté qui s'impose parfois au sujet des relations canado-américaines, cela demande du doigté et du courage. M. Pearson possède ces deux qualités. Il a exprimé ses principes en la matière en écrivant: "Nous Canadiens, ne permettrons sûrement pas que notre américanisme nous détache du monde, et nous ne permettrons pas, d'autre part, que nos relations avec l'étranger nous attirent des ennuis avec les Américains."

Quand il était au pouvoir, M. Pearson a montré une belle indépendance d'esprit dans l'affaire Norman, diplomate canadien qui s'était suicidé au Caire à la suite des accusations lancées par le State Department. Il envoya une note sévère à Washington contre les tentatives de certains membres de la Chambre des représentants qui s'acharnaient à souiller la réputation de Herbert Norman. A la Chambre des communes, il a courageusement pris la défense de son collègue et dit leur fait aux Américains.

Dans l'opposition, M. Pearson manifeste le même souci d'indépendance dans la collaboration, de fermeté dans la courtoisie, de lucidité devant les initiatives américaines qui se prennent au détriment du Canada. Le plus bel exemple de cette indépendance de bon aloi se trouve dans l'attitude que M. Pearson a prise, dans l'affaire des contrats d'uranium d'Elliot Lake. Même si cette ville minière se trouve dans sa circonscription, M. Pearson ne s'est pas borné à exposer les problèmes de ses commettants; envisageant les faits dans une optique vraiment internationale, il a parlé de certains aspects regrettables des relations canado-américaines et a eu le courage de dire que les Etats-Unis avaient une sorte d'obligation morale de continuer à acheter des contrats d'uranium du Canada après 1963, puisque c'est sur leur insistance que le Canada a fait surgir de terre la ville de l'uranium.

Bref on peut dire que si M. Pearson peut légitimement regretter de ne pas être le chef politique de 18 millions de Canadiens, toute la population apprécie la chance d'avoir un chef de l'opposition qui en connaît autant que le premier ministre sur des questions essentielles comme la diplomatie et la défense nationale.

Jean-Marc POLIQUIN



L'hon. L. B. Pearson

ne. En janvier 1945, il est nommé ambassadeur du Canada à Washington. En septembre 1946, il est rappelé à Ottawa pour devenir sous-secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures.

Le 10 septembre 1948, Mackenzie King annonçait que le fonctionnaire Pearson entrait dans la politique à titre de ministre et il lui confiait le poste de secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures.

Force lui était de se faire élire député. Il se présenta dans la circonscription ontarienne d'Algoma-Est, au cours d'une élection partielle tenue le 25 octobre 1948. Aux élections générales qui suivirent, il fut réélu quatre fois consécutives: le 27 juin 1949, le 10 août 1953, le

10 juin 1957, le 31 mars 1958. Quelques semaines avant sa dernière réélection, le parti libéral en faisait son chef; c'était le 16 janvier 1958.

En avril 1949, M. Pearson a représenté le premier ministre du Canada à la conférence des premiers ministres du Commonwealth, à Londres. En janvier 1950, il était président de la délégation canadienne à la réunion du Commonwealth sur les affaires étrangères, à Colombo (Ceylan). En septembre 1951, il était président de la délégation canadienne à la Conférence de San Francisco sur le traité de paix avec le Japon. En avril 1954, il représentait le Canada à la conférence de Genève. L'Organisation du traité de

l'Atlantique-Nord (mieux connue sous le sigle de l'OTAN) est une des associations politiques, économiques et militaires qui ont le plus souvent entendu M. Pearson. En avril 1949, il représentait le Canada à la signature du traité, à Washington, et aux réunions subséquentes du Conseil de l'OTAN. En septembre 1951, il assumait la présidence du Conseil de l'Atlantique-Nord pour un an.

Prix Nobel

Personne ne fut étonné quand, le 10 décembre 1957, l'Académie suédoise lui attribua le prix Nobel de la paix. En annonçant la nouvelle, M. Gunnar Jahn, de Stockholm, déclara entre autres choses: "Le gagnant du prix de la paix cette année est un homme politique. M. Pearson est encore député libéral au Parlement du Canada. Peut-être dirait-on que les démarches effectuées



DESSERT POUR PAQUES: — Voici un gâteau facile et économique mais qui n'en est pas pour cela moins spectaculaire. Il faudrait en son honneur faire revivre l'ancienne coutume d'exposer le dessert sur le buffet pendant que les convives consomment les autres mets.

gâteau pascal

(10 portions)

- 1 paquet de gelée à l'orange en poudre
- 1/2 tasse de sucre
- 3/4 tasse d'eau chaude
- 3/4 tasse de jus d'orange
- 1/2 tasse d'eau glacée
- 1/2 tasse de lait écrémé en poudre instantané
- 1 c. à table de jus de citron
- colorant à l'orange
- 1 gros gâteau des anges
- 1/2 tasse de pêches en conserve, tranchées

Combiner la gelée en poudre et le sucre. Ajouter l'eau chaude et remuer jusqu'à dissolution. Ajouter le jus d'orange. Refroidir jusqu'à ce que la gelée soit partiellement prise. Mesurer l'eau glacée dans un bol. Saupoudrer dessus le lait écrémé en poudre et battre avec un mousser ordinaire ou un électrique jusqu'à la formation de bulles. Ajouter le jus de citron et battre encore jusqu'à ce que ferme. Incorporer à la gelée. Du colorant orange peut être ajouté au goût. Creuser le milieu du gâteau des anges laissant un cercle de 1 1/2 pouce d'épais. Remplir cette cavité avec le gâteau retiré, coupé en morceaux, des pêches en tranches et 1/2 du lait en poudre fouetté. Utiliser le reste pour couvrir le dessus et les côtés. Décorer de noix de coco rôties et de tranches de pêches.

TARTE CHIFFON MANDARINE

(6 à 7 portions)

- 1 1/2 c. à thé de gélatine non aromatisée
- 1/4 tasse d'eau froide
- 1/2 boîte de 6 onces de jus de mandarine concentré
- 1/4 c. à thé de sel
- 2 jaunes d'œufs, légèrement battus
- 2 blancs d'œufs
- 1/4 tasse de sucre
- 1/2 tasse de lait écrémé en poudre
- 1/2 tasse d'eau glacée
- 1 c. à table de jus de citron
- 1 croûte à tarte de 9"

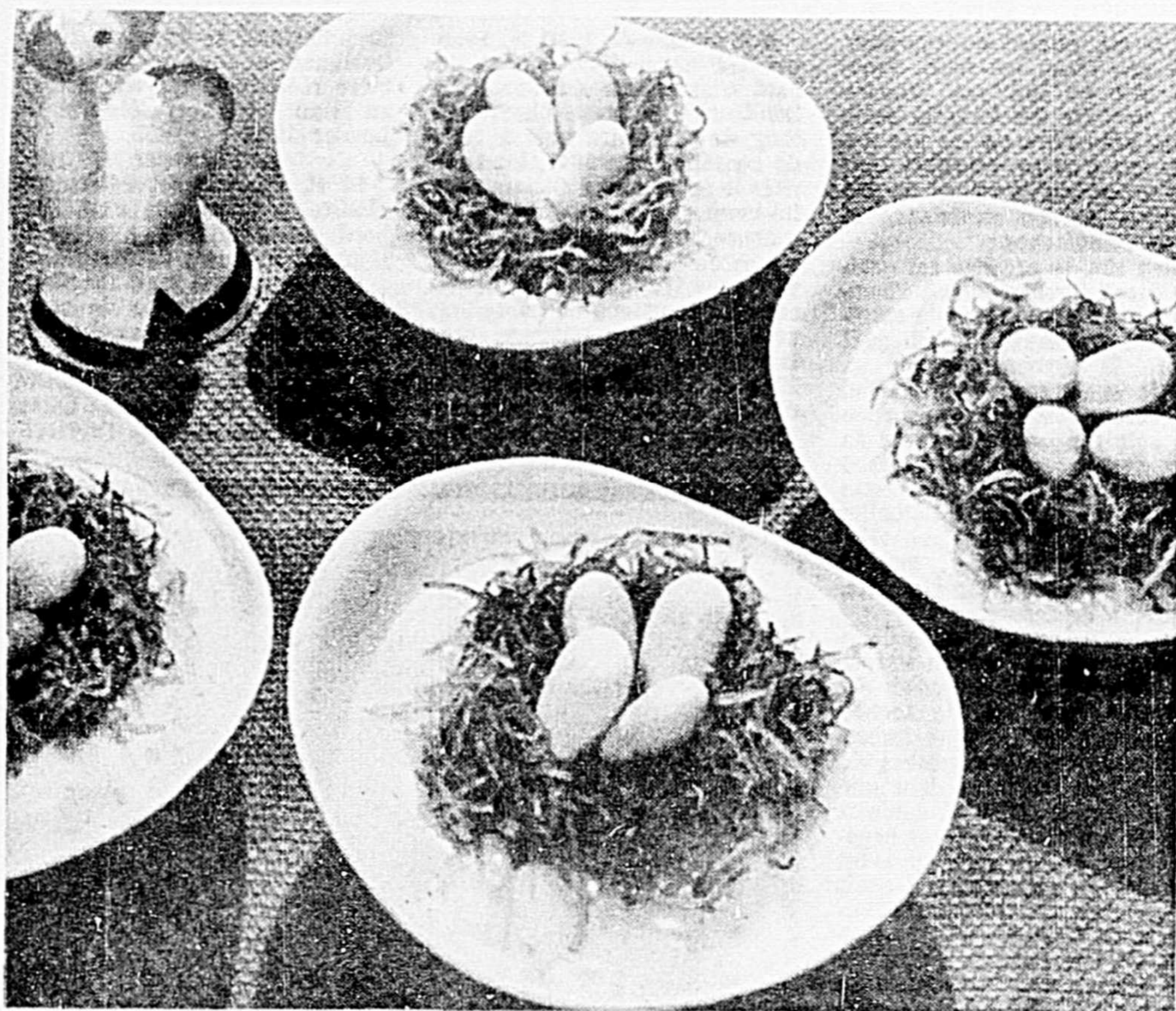
Amollir la gélatine dans l'eau froide. Combiner le jus de mandarine, le sel et les jaunes d'œufs et cuire au bain-marie jusqu'à épaississement. Incorporer la gélatine amollie et la faire dissoudre. Refroidir jusqu'à ce que partiellement pris. Battre les blancs d'œufs et le sucre jusqu'à consistance de meringue. Dans un autre bol, mélanger le lait en poudre à l'eau glacée et fouetter en mousse. Ajouter le jus de citron et fouetter très ferme. Incorporer la meringue et le lait en poudre fouetté à la gelée de mandarine. Verser le tout dans la croûte à tarte et refroidir jusqu'à ce que ferme. Garnir de tranches d'orange.

FEVES LIMA

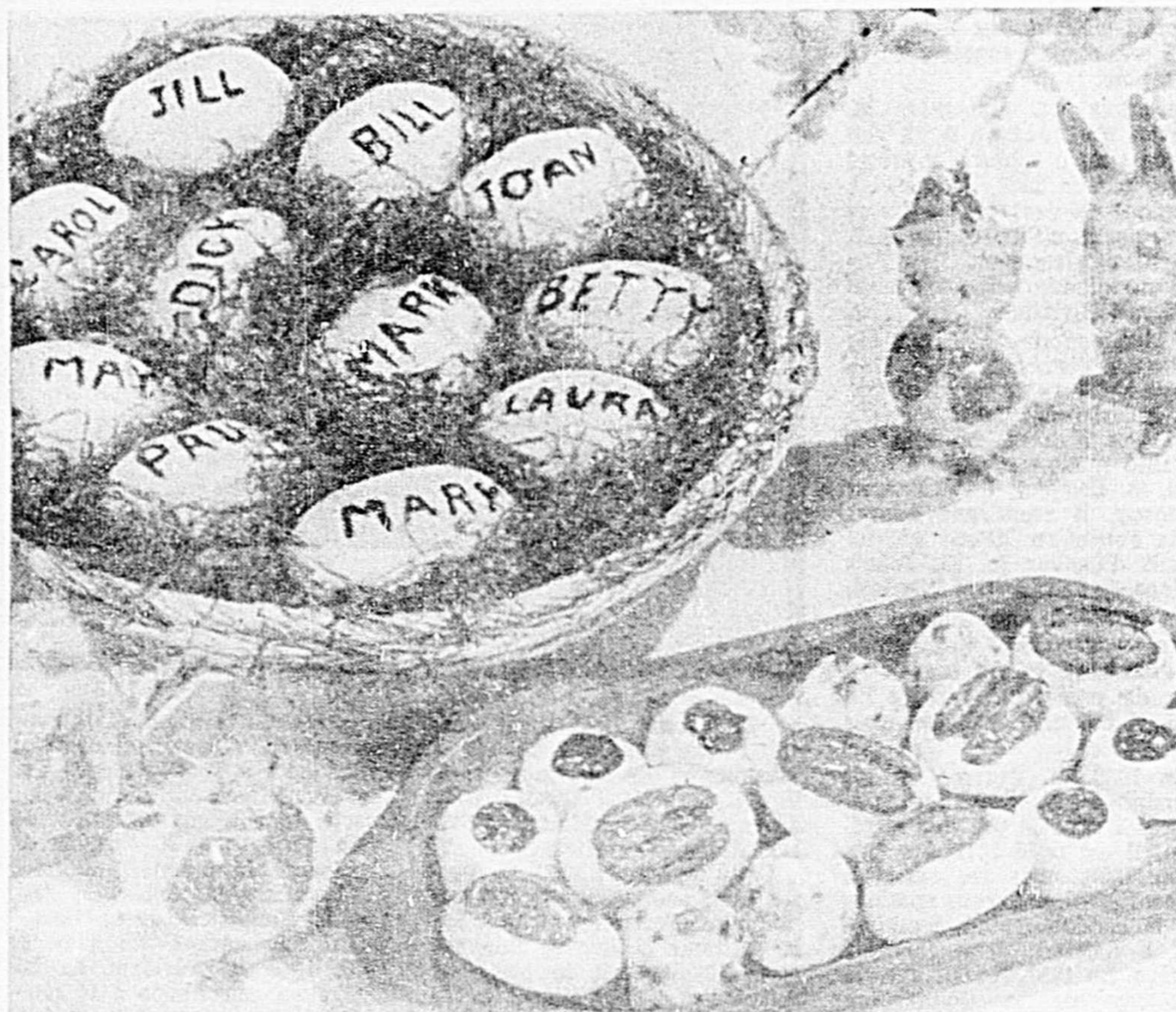
(4 portions)

- 1 paquet de fèves Lima congelées
- 2 c. à table de beurre
- 4 c. à table de soupe à l'oignon déshydratée

Placer dans un plat allant au four, les fèves Lima, le beurre et la soupe à l'oignon. Couvrir et cuire à four moyen (375°F) 1 heure ou jusqu'à ce que les fèves soient tendres. Remuer de temps à autre durant la cuisson.



PETIT NID DE PAQUES—La cossetarde demi-consistante est décorée d'un nid de noix de coco rempli de petits œufs, genre bonbons jelly-beans, de toutes couleurs. Ce dessert, préparé avec du lait condensé sucré, est non seulement très nourrissant, mais il saura plaire à tous les enfants, même les plus difficiles.



LES OEUFS AU FONDANT, le dimanche de Pâques, font un centre de table original, s'ils portent tous les noms des invités. Faits de lait condensé sucré, ne réclamant aucune cuisson, ces œufs sont faciles à servir et combien délicieux !



ROCAILLE — L'imagination fructueuse de M. Arnold a produit cette toque tressée de ramilles fleuries. Composées de violettes françaises de teintes cannelle, jaune et vert, elles s'entrelacent dans un joli bouquet printanier, attaché par un ruban de gros grain jaune. La toque ombre légèrement le visage sans le cacher.



Exquise et si féminine — telle est cette ravissante toilette du soir où le talent de Balmain s'exprime dans ses moindres détails. Interprétée en point d'esprit de nylon blanc de neige, elle est de ligne princesse très flatteuse, pour laquelle les collections parisiennes ont une prédilection cette saison. Le bas de la robe est orné d'un large volant et elle s'accompagne d'une vaporeuse étole de même point d'esprit; un petit serre-cou en velours noir lui donne un charmant petit air 1900!

DE nouvelles versions de la silhouette princesse et une prédilection pour une ligne arrondie et assouplie, souvent rehaussée de plis, paraissent réunir les suffrages à Paris ce printemps. C'est la saison où les grandes maisons sont en pleine effervescence, afin de présenter des collections pleines de charme et de jeunesse. Pour réaliser leurs nouvelles silhouettes, nombre de modélistes n'ont pas craint de faire un usage profus de tissus synthétiques, aussi bien pour leurs toilettes du jour que pour celles du soir.

Les toilettes de fin d'après-midi se font en tissus diaphanes ou lourds.

Un modèle de Dior a suscité une grande controverse, il s'agit d'une robe courte pour le soir d'Yves St-Laurent, dont les lignes arrondies et souples sont agrémentées d'un corsage légèrement galbé recouvert d'une sorte de marinière sans manches. Le modèle est interprété dans un tulle de nylon blanc richement perlé. Une autre création de Dior pour le soir s'arrête au genou devant pour plonger en forme de traîne carrée derrière. Le devant est légèrement appuyé sous la poitrine, et droit dans le dos. Pour cette toilette St-Laurent a choisi un tulle de nylon mandarine entièrement recouvert de perles ton or.

Le nom de Balmain est évocateur de la silhouette princesse qui est nettement définie dans une longue et magnifique toilette de bal en point d'esprit de nylon, à jupe encerclée au bas par un vapoureux froufrou en même point d'esprit, dont il confectionne aussi la volumineuse étole qui accompagne la robe.

Dans une variante de la ligne princesse, ce modéliste n'hésite pas à recourir à une garniture fort originale en plumes de saison pour orner le corsage et créer un effet de serpents sur une jupe ondulante. Chez Lanvin-Castillo, le tulle de nylon fait son apparition pour des robes du soir courtes, à surjupes bombées ou encore à volants superposés simulant des tuniques. De nombreuses robes du soir avec d'imposantes capes en tulle ont également été montrées par cette maison, de même que chez Nina Ricci et chez Grès.

Les plis, grande vogue à Paris, se remarquant sur les robes de cocktails de Nina Ricci, qu'elle accompagne d'une petite veste. Elles sont en nylon blanc argenté et perlées ton argent. Parmi les tissus lourds pour la fin de l'après-midi, à noter un éblouissant ottoman blanc de fibres acryliques d'"Orlon" et de soie dont Jacques Heim s'est servi pour une robe à danser à long corsage et à jupe courte bombée sur les hanches — tendance que l'on retrouve dans toutes les collections — et terminée par une frange noire.

Pour après cinq heures, Laroche et Dior penchent en faveur du surah Hurel en nylon "Taslan" combiné de soie, imprimé de petits pois. Dans les deux pièces de St-Laurent, on retrouve de nouveau sa ligne à corsage galbé dans une robe d'une pièce à jupe bombée aux hanches et au bas. Elle est accompagnée d'une veste sans col, très en faveur à Paris cette saison. Marquant aussi son vif intérêt pour les petits pois, Le-

(Suite à la page 15)



HORIZON DE MER — Ornée d'un grand col matelot, cette robe de printemps à plis retenus par une martingale porte aussi de larges poches plaquées sur le devant. On peut obtenir ce patron numéro 4794, de 6 à 14 ans, en envoyant 40 cents en argent à Anne Adams, Service des patrons Le Droit, 60, rue Front, Toronto, en ayant soin d'inclure son nom et adresse, le numéro du patron et la taille désirée.



JACQUES GRIFFE: Les manches, dans la collection de Jacques Griffe, préconisent un retour à la coupe dolman, très profonde. En voici un exemple dans le manteau trois quarts de cet ensemble en viscose et laine de couleur abricot, porté ici avec une blouse imprimée.

Suivez bien
les chiffres
au crayon.



Joie des enfants...!

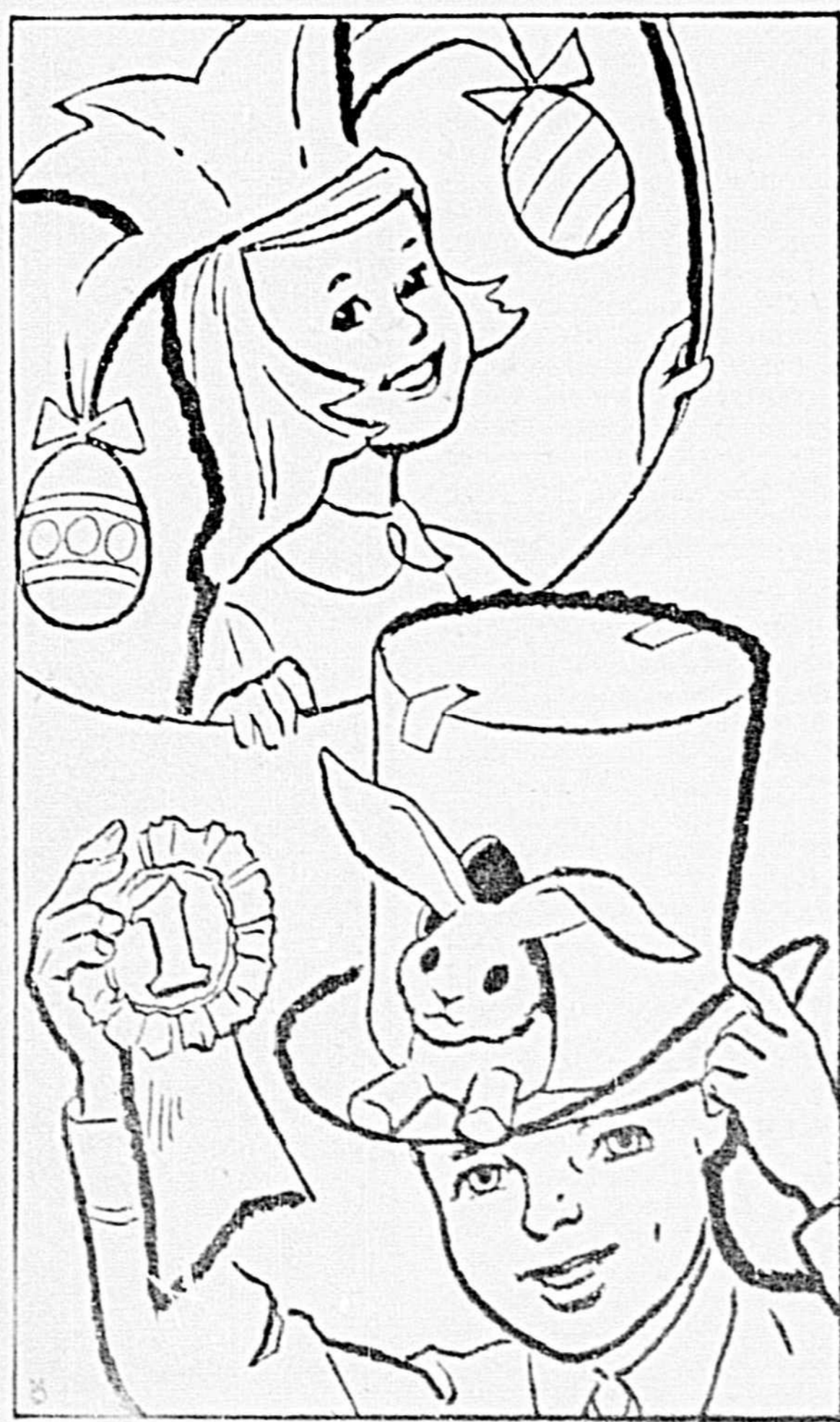


M. Jeannot Lapin...!

De 1 à 33



De 1 à 35



De beaux costumes...!



Oiseaux... et... fleurs!



TULIPE VIVANTE — Pour la fillette de 2 à 10 ans, voici une robe légère sans manches recouverte d'un gentil boléro assorti.



Pendant la saison de Pâques, les décorations deviennent à la mode tout comme à Noël. Pour obtenir une grande photo en couleurs de la résurrection, envoyez \$2.50 à Monitor Enterprises, 7005, Kildare Road, Montréal-29, Qué. Vous recevrez aussi les instructions comment placer cette photo sur du contre-plaqué ou comment l'encadrer. Vous pouvez aussi obtenir cinq miniatures pour \$1.25.

La mode printanière

(Suite de la page 13)

roche présente un ensemble de cinq-heures réalisé dans ce surah si populaire pour le printemps et l'été. Celui-ci est composé d'une très longue jaquette sans col, portée sur une robe

à silhouette arrondie depuis la taille à l'ourlet.

Lignes dégagées, souples, coloris vibrants, dominent pour le jour.

La tendance se fait jeune, et elle s'exprime par des coupes

assouplies et arrondies, notes dominantes de la mode printanière de Paris.

Par exemple, Cardin a arrondi les lignes des jaquettes de ses costumes, quelquefois même par le truchement d'une basque bombée, comme l'indique son costume rouge vif en tweed diagonal le Lesur, de fibres acryliques d'"Orion" et de laine, à large encolure sans col, et à manches clochées. La Haute Couture a une préférence

marquée pour des coloris vibrants et osés, et cela Laroche le souligne plus spécialement en utilisant un tweed mandarine de mêmes fibres pour un manteau qui dépeint la nouvelle silhouette avec tant d'habileté, légèrement appuyée sous la poitrine pour offrir ensuite un effet nettement arrondi, une ligne bombée depuis les hanches jusqu'à l'ourlet, une carrure cintrée et des manches clochées. L'ensemble rose pâle de Pa-

rou est en tweed d'"Orlon" et de laine. Il se compose d'une robe deux pièces sans manches, de ligne fluide et d'une jaquette souple s'arrêtant aux hanches. Pour démontrer la diversité des jaquettes cette saison, l'ensemble de Jacques Heim, en tweed bleu d'"Orlon" et de laine, associe une veste trois-quarts évasée à larges emmanchures et à manches écourtées, à une robe à long corsage simulant un deux-pièces.



JEANNOT LAPIN apparaît sous les ciseaux habiles de maman qui a dessiné la forme au préalable, sur l'épais tissu. Quelques appliques deviennent les oreilles, les yeux, le nez et la bouche. Le contour est répété pour confectionner l'arrière de la tête et le tout est cousu, laissant évidemment une ouverture dans le bas pour passer l'oeuf.



LA COQUETTERIE DES COQUETIERS — Le matin de Pâques alors que les oeufs à la coque sont à l'honneur, les enfants seront heureux de les voir, par le soin de maman, "emmitoufflés" dans un coquetier fantaisiste. Dans un tissu matelassé ou un feutre qui gardera l'oeuf bien chaud, on peut tailler un modèle de lapin, par exemple, puisque c'est dans la note. Quelques appliques ou points de broderie forment la figure, et voilà une parure qui servira à l'année longue. On peut obtenir les instructions à suivre de Pfaff International.

Pâques...!



Pâques est surtout la fête des jeunes!

Pâques est avant tout une fête religieuse nous rappelant la résurrection du Christ . . . Mais, c'est aussi une belle occasion pour madame d'étreindre, même sous la pluie, un nouveau chapeau, réplique d'un beau jardin de fleurs. Pour les enfants, Pâques est avant tout le temps propice de délicieuses friandises.